



Danaé dans le lit

À la nage depuis l'épave
Robinson fait des voyages
pour ses lectures au désert
Au livret d'or qui s'y dispose
quel apocryphe déposer
quel Pindare introuvable
retrouver?



C'est Danaé dans le lit
qui prépare le ciel de lit
les draps bleus la mise en plis
Est-ce à moi de faire la pluie?

Car c'est elle qui verse
la voie lactée de papier nuit
la nébuleuse de plein jour
la monnaie de peint doré





Si se frôlent les surfaces
l'iconique la sémantique
l'illisible l'invisible
elles se touchent et s'abouchent
c'est pour un tiers qui les ajuste

L'âme superficielle
s'y insère se répand
la face des choses en est changée
comme le voile de Véronique
c'est très phénoménologique

Pour quel service de soi-même
creusant l'abysse des conditions...
le philosophe s'y perdra
l'art quant à lui s'arrache les peaux
abstrairement et brutalement

Mais c'est pour toi ma grande épreuve
l'invulnérable toi
la vulnérante vulnérée
que je feignais ces vulnéraires



Le pli

L'horizon n'est pas l'horizon, mais la feuillure du pli. Le pli est le Pli de la terre, la jointure du Dépliant, le dièdre du coffre d'or s'ouvrant aux terrestres silencieux comme des paysans de Millet accoudés à la bêche, qui se tournent vers le gîte du soleil.

La pliure du ciel et du sol s'entrebaïlle ; du pli sourdent les nuages abritant la boue et les sillons qui repartent.

Qu'était-ce que la terre ? Comment chérir la relation de la terre et du monde ?

À vive allure emporté par le train d'enfer, je traverse la terre, passant les terres en revue ; elle défile, prédelle étroite des travaux, bandes disjointes de la perspective qui s'héberge au Pli pour en rejoaillir. Le mince couloir de vie se courbe comme un rhombe et s'étrécit. À quelques mètres sous sol l'épaisse planète fusionne, retourne sa pâtre ardente. À quelques



mètres au-dessus, la théorie des nuages plafonne (couvercle qui pèse, dit Baudelaire), enclosant les reflets plats de tout, preuve du monde énarrant sa gloire. La herse des pluies referme sur lui le château médiéval des eaux.

Apollon satellite dépèce le Marsyas forestier, change les lauriers en chimistes laborantines ; l'infection a gagné.





Entre la vie et la mort

Entre la vie et la mort

Il est

Entre la vie et la mort

Entre la vie et la mort

Il y a l'éblouissement

Je traverse les délices

La perte du jardin qu'il n'y eut jamais



L'Éden au Kenya sur la Loire

À Délos à Delhi dans les Landes

Je reconnaiss l'Éden aux bords antarctiques

L'Éden au Kenya sur la Loire

Son ange m'annonce

À l'oreille la conception

Il y a l'éblouissement

Ce qu'admiraien Corneille ou Freud

L'Admirable à Rilke à Stevens à Rothko

